Critique d'art
Actualité internationale de l'édition sur l'art contemporain
Toutes les notes de lecture en ligne | 2025

Penser l'intelligence artificielle. Enjeux philosophiques, politiques et culturels de l'automatisation numérique

Jean-Paul Fourmentraux

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/critiquedart/132640
DOI : 10.4000/16ril
ISSN : 2265-9404

Éditeur
Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique
Jean-Paul Fourmentraux, « *Penser l'intelligence artificielle. Enjeux philosophiques, politiques et culturels de l'automatisation numérique* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 janvier 2027, consulté le 06 novembre 2026. URL : https://journals.openedition.org/critiquedart/132640 ; DOI : https://doi.org/10.4000/16ril

Ce document a été généré automatiquement le 6 novembre 2026.

Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Penser l'intelligence artificielle. Enjeux philosophiques, politiques et culturels de l'automatisation numérique

Jean-Paul Fourmentraux

1 Dirigé par trois chercheurs en philosophie des techniques — Anne Alombert, Alban Leveau-Vallier et Baptiste Loreaux —, cet ouvrage collectif réunit vingt contributeurs pour penser l'intelligence artificielle au-delà de l'alternative fascination/rejet qui domine le débat public. L'approche consiste à réinscrire les développements de l'IA dans la longue généalogie technoscientifique de la cybernétique, afin d'en dévoiler à la fois les soubassements historiques et les effets politiques et anthropologiques. C'est cette mise en perspective historique, associée à une véritable archéologie des médias techniques, qui donne au livre sa cohérence et constitue son principal intérêt. Parmi les chapitres les plus percutants, on retiendra celui de Baptiste Loreaux, qui exhume la pensée du cybernéticien Ross Ashby pour montrer comment l'IA contemporaine reconduit, sans toujours l'assumer, le vieux rêve théorique consistant à réduire l'intelligence à une régulation homéostatique. Explorant « La créativité du vivant face à l'émergence des corrélations », Giuseppe Longo oppose méthodiquement la logique statistique des grands modèles de langage à la créativité biologique, sans céder à un vitalisme naïf. Côté politique, Félix Tréguer livre également un texte tranchant sur l'IA comme accélérateur de la domination capitaliste et bureaucratique. Au-delà de ces réflexions conceptuelles, l'ouvrage mobilise plusieurs terrains d'investigation plus concrets. Prenant pour objet la dimension matérielle des infrastructures, Simon Woillet dévoile l'ancrage géopolitique du cloud computing et les enjeux de souveraineté numérique face à l'hégémonie technologique étasunienne. Le chapitre d'Anne Alombert interroge, dans la filiation de Bernard Stiegler, ce que les modèles de langage font à la pensée et à l'écriture, qu'elle qualifie de « déraison computationnelle » ou de « logocentrisme informationnel » dépassant la seule question de la performance technique. Enfin, du côté de l'expérience esthétique, le duo Grégory Chatonsky / Yves Citton ouvre une piste conceptuelle originale avec la notion de « rétentions quaternaires », pour sonder la possibilité même d'une mémoire artificielle.

L'architecture d'ensemble, organisée en quatre mouvements — généalogie, politique, langage, arts —, fait la richesse d'un ouvrage qui vise moins le manifeste que la cartographie raisonnée d'un domaine en pleine expansion.

AUTEUR

JEAN-PAUL FOURMENTRAUX

IDREF : https://idref.fr/070445427
ORCID : https://orcid.org/0000-0003-0491-0717
VIAF : http://viaf.org/viaf/47045644
ISNI : https://isni.org/isni/0000000121313661
BNF : http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb150379250